

Compte rendu de la sortie du 28 avril 2019

S'il y a des jours où Cupidon s'en fout comme le dit si bien Brassens, il y en a d'autres où c'est saint Christophe et dimanche, visiblement il faisait grève.

Pourtant, tout avait très bien mal commencé. La météo d'abord qui sournoisement, en début de semaine annonçait un temps clément, des nuages mais "pasdepluie" avec un indice de confiance de 4.

Votre serviteur ensuite qui, en ce moment cumule les erreurs. Je me suis trompé trois fois de route entre mon domicile et le point de rendez-vous (84 km mais presque que de l'autoroute) alors que j'ai fais ce parcours au moins dix fois. Sans commentaire.

Finalement un deuxième rendez-vous est programmé à la sortie d'autoroute de Villefranche. C'est impressionnant d'entendre le vrombissement grandissant des motos au fur et à mesure de leur approche.

C'est donc 12 motos qui arrivent : Alain Px et son gendre Gilbert, Daniel et Béa, Didier et Christelle, Gef et Anne, Gérard et Michèle, Gilles et Mimi, tient elle s'est fait pousser la barbe, ha non pardon, c'est un copain de Gilles qui remplace Mimi en dernière minute, olivier, Richard et Geneviève, Sylvain et Volker

Nous nous joignons au groupe, Eric, mon voisin et ami, Guillaume, son fils et moi, soit trois motos de plus (3 Yam, HD ne vaincra pas, continuons le combat)

Nous arrivons un peu en retard chez Patrick et Sag. Gilou et Pascale nous y attendaient partis la veille (pour être sûr d'arriver ?)

Vu la température extérieure, le café bien chaud est le bienvenu. Panetone et brioche s'étalant sur la table sans pudeur, leur sort était scellé d'avance.

C'est un convoi de 17 motos (Patrick a sorti la Royal Endfield) et une voiture, Sag et Pascale préférant la douce chaleur du chauffage aux joies des engelures, qui part en direction de Villié-Morgon ou la table d'hôte de Jacky Grolet, viticulteur, motard, cuisinier et collectionneur de motos nous attend ainsi que Chris une motarde que j'ai conviée à la sortie, mais qui, souffrant d'un mal de dos, a préféré nous rejoindre en voiture et Jean-Marc et Béatrice qui souffrent d'une panne d'oreiller et ont choisis la même option que Chris. P....., elle est longue cette phrase, il faut la lire deux fois pour la comprendre, tant pis, ça vous fera un petit exercice, c'est bon pour les neurones.

C'est là, à cinq kilomètres de l'arrivée que saint Christophe nous a fait un pied de nez (les jeunes ne connaissent pas cette expression, OK Google, que veux dire.....). Dans un léger gauche abordé à la vitesse vertigineuse d'environ 40km/h, la moto de Gérard a glissé (il me dira plus tard qu'il l'a senti guider).

Malgré la faible vitesse, la chute a été violente. Michèle est étendue au milieu de la route et souffre beaucoup du dos, Gérard, sur le bas côté a le pied gauche à 45 degrés.

Je vais faire court ce passage qui n'a rien de gai, mais qui malheureusement fait aussi partie de la sortie. Pompiers, hélico (suspicion de fracture de la colonne pour Michèle) et gendarmes qui n'ont pas oublié en premier de faire souffler Gérard dans le ballon plutôt que de gérer la circulation et dévier les véhicules au carrefour d'avant, ce que Alain et moi avons du assumer à leur place alors qu'ils étaient trois. Fermons la parenthèse. Finalement ce sera fracture du pied pour Gérard et du col du fémur pour Michèle.

C'est donc près de deux heures plus tard que nous repartons pour les 5 km qu'il nous reste à parcourir. Deux kilomètres plus loin, un carrefour en épingle très serrée. Il faut tourner à droite. Richard vire très lentement et se fait sans doute emporter par le poids de sa machine, c'est la chute. Derrière, Gef qui avait commencé la même manœuvre, freine et se fait aussi emporter: machine haute (BMW 1200 RT) dévers, il n'en faut pas plus, chute aussi.

Saint Christophe, tu joue à quoi là ?

Plus de peur que de mal. C'est un groupe de petits culs (tellement nous serrons les fesses) qui repart.

Enfin la pancarte de Jacky, mais là aussi, il faut tourner en épingle à droite pour entrer sur un

parkingnon goudronné. Tant pis si la manœuvre prend dix minutes, les voitures attendrons, nous assurons un max. Ouf, tout le monde est garé. Chris, Jean-Marc et Béatrice ont eu largement le temps de faire connaissance. Ils sont de suite rassurés pour Michèle et Gérard.

Après un apéro très court, nous passons à table. L'ambiance se détend, mais forcément c'est un peu moins gai que d'habitude. Il faut dire qu'à ce moment, si pour Gérard nous n'avons aucun doute vu la position du pied, pour Michèle c'est le flou complet.

Le repas est très bon et copieux : Salade gourmande, poulet à la crème (et champignons) ou pavé de sandre (pas trop cuit malgré l'attente, bravo le cuisto) purée maison, pois mangetout pour les pavés de sandre, fromage blanc ou sec, dessert (crème brûlée et fraises chantilly), café et vin (de Morgon, bien sûr).

Nous ne sommes que 25 au lieu des 31 annoncés mais Jacky ne nous comptera que 25 repas et rien de plus, malgré l'attente et le "manque à gagner". Chapeau l'artiste. l'accueil ayant été chaleureux et le service rapide, on ne peut que recommander cette adresse, surtout que nous avons eu droit à l'ouverture de son garage musée et au démarrage d'une machine à moteur rotatif, dans la pure ambiance sonore course. Nous reviendrons.

La pluie a cessé pour la petite ballade retour sans encombre jusqu'à Neuville (St Christophe aurait-il fini sa sieste ?) ou nous nous séparons.

Le soir, tout le monde est rassuré par mail, l'hôpital ayant très gentiment accepté de m'informer sur l'état de santé de nos amis, bien que n'étant pas de la famille.

C'était une belle sortie, malgré tout, mais qui aurait pu être très belle par beau temps et sans chute. Il faut rester optimiste et se dire qu'elle aurait pu aussi être pire. Nos amis blessés s'en remettent certainement assez rapidement, ce genre de fractures se soignent bien de nos jours.

Marco

P.S. j'espère que je n'ai oublié personne















